

C.A.P. ROYAN

Bulletin n°9 :

La couleur et l'ombre

Pascale Piron

Guillaume Lebelle

Robert Groborne

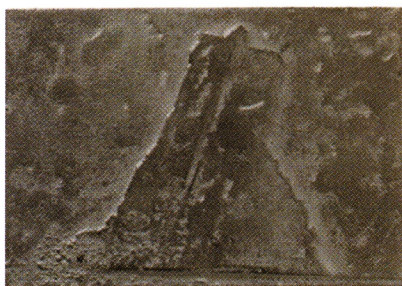
Exposition du 1^{er} février
au 31 mars 2019



Pascale Piron, *Sans titre*, 2015,
huile sur toile, 116 x 89 cm.

Le Centre d'Arts Plastiques de Royan (créé en 1989) présente, conformément à son histoire trentenaire, des expositions monographiques (depuis 2015 : *Thibault Hazelzet*, *Guy Le Meaux*, *Albert Ràfols-Casamada*, *Pierre Tal Coat*, *Jan Voss*) mais aussi désormais des expositions thématiques (titrées *L'Oiseau*, *Angles de lumière*, *La couleur et l'ombre*, ou, sans titre, *Anna Mark - Lucien Herzé - Robert Groborne*). Faut-il pourtant nommer « thèmes » des *principes* de la peinture, de la sculpture ou de la photographie ? Le C.A.P. ROYAN leur offre de se rencontrer pour mieux se reconnaître : contrastes, au sein des œuvres, de la couleur au noir et de la couleur au blanc, contrastes du noir et du blanc qui séparent l'ombre et la lumière et qui les réunissent. Contrastes aussi entre les œuvres de deux peintres coloristes, **Pascale Piron** et **Guillaume Lebelle**, et les variations nocturnes de **Robert Groborne**. Il s'agit moins d'une confrontation que d'un accueil : « comme à la source, l'eau », la couleur ne va pas sans l'ombre.

Autrement que dans une exposition monographique, considérer (voir ensemble) les œuvres de ces trois artistes si différents nous invite à explorer la proposition de chacun et, nous l'espérons, à *saluer* le cours vivant de la peinture. C'est à la fois complexe et simple comme les liens du jour et de la nuit.



Robert Groborne, *Relief, N° 30518 A*,
I.XI.2018, 21 x 30 cm.

Peintures, sculptures (nous exposons les modèles originaux), reliefs, dessins à l'encre d'imprimerie, dessins informatiques et gravures à l'aquatinte : sur des formats modestes, **Robert Groborne** (né en 1939), qui pratiqua autrefois un minimalisme sévère, décline les variations de formes simples, sans effet de mise en page ou de mise en scène. Un motif fortement structuré se répète mais il évolue et s'incarne, il *se réalise* dans toutes les modulations du gris et du noir. La sobriété d'un tel art émeut notre mémoire comme le feraient un silex taillé, une stèle de pierre, une tablette d'argile ou les feuilles d'un livre de mica. De ces constructions archaïques ou de ces ruines modernes émane une douce lumière. De quelle profondeur vient la couleur noire ?

C'est par la couleur que les peintures, aquarelles et gouaches de **Pascale Piron** (née en 1966) et de **Guillaume Lebelle** (né en 1972) entretiennent un fort rapport avec la nature. Mais le visiteur qui découvre leurs grands tableaux comprend vite qu'il faudrait parler plutôt de paysages intérieurs ou même, à travers la poussée de la couleur, d'*états intérieurs*. Qu'il regarde maintenant le blanc, le noir !

Le blanc exalte la couleur comme des éclats d'air avivent un feu. Le noir fait contraste. Soit comme une ombre fait rupture et donne le calme, soit comme un dessin structure et permet d'arrêter un vertige.

« La peinture, pour **Pascale Piron**, c'est la couleur. » Après une préparation patiente, la peinture ouvrira des aires lumineuses. L'inconnu naîtra de la couleur. Sur le papier comme sur la toile, plus la couleur irrigue ses vaisseaux, plus l'évocation des paysages se fait lointaine ou, en réalité, souterraine, profonde, intérieure. Et pourtant le noir joue un rôle majeur dans cette peinture. Fait-il écran ou support ? Il apporte sa

puissance et ses savants dégradés. Le noir et la couleur s'appuient et se répondent. Les contrastes s'équilibrent dans le rythme. La peinture s'unifie majestueusement.

Guillaume Lebelle est un coloriste chez qui le blanc est dominant. Le blanc – ou l'air, comme aurait pu l'écrire le poète André du Bouchet. Il poudroie l'espace et abrite les couleurs alors même qu'ils semblent, couleurs et blanc, fragmenter les figures ensemble, effacer les lignes ébauchées, pulvériser le monde.

Le peintre allège ses tableaux : il introduit une volte éblouissante, il ouvre un corridor qui contraste avec le bleu ou le noir environnant. Ce sont des échappées, non des ruptures, puisque le blanc circule et pollinise d'autres champs... Dans les grands tableaux de Guillaume Lebelle, dessins et mots, collages, retraits et surcharges, taches et touches de couleurs... sont plus qu'innombrables et c'est pourtant l'air ou le vent et le vide, dans un flot de lumière, qui *vers nous déferlent*...

Jean-Pascal Léger



Guillaume Lebelle, *Jatte au large*, 2015, papier, huile et gouache sur toile, 40 x 50 cm.



Robert Groborne, Peinture, N° 23315, 21.VIII.2015, huile sur papier, 40 x 30 cm.

Avec le concours financier de la Ville de Royan et du Département de la Charente-Maritime.

Photographies : Jean-Louis Losi et Adam Rzepka.

Centre d'Arts Plastiques de Royan - Direction : Jean-Pascal Léger
Espace d'art contemporain des Voûtes du Port, 19, quai Amiral Meyer, 17200 Royan
Du mardi au dimanche, de 15h à 18h. Entrée libre.

Tél 05 46 39 20 52 et 06 76 75 43 47 - Courriel : royan.cap@gmail.com - Site internet : www.cap-royan.com

Correspondance : 1, avenue Fayolle, 94300 Vincennes